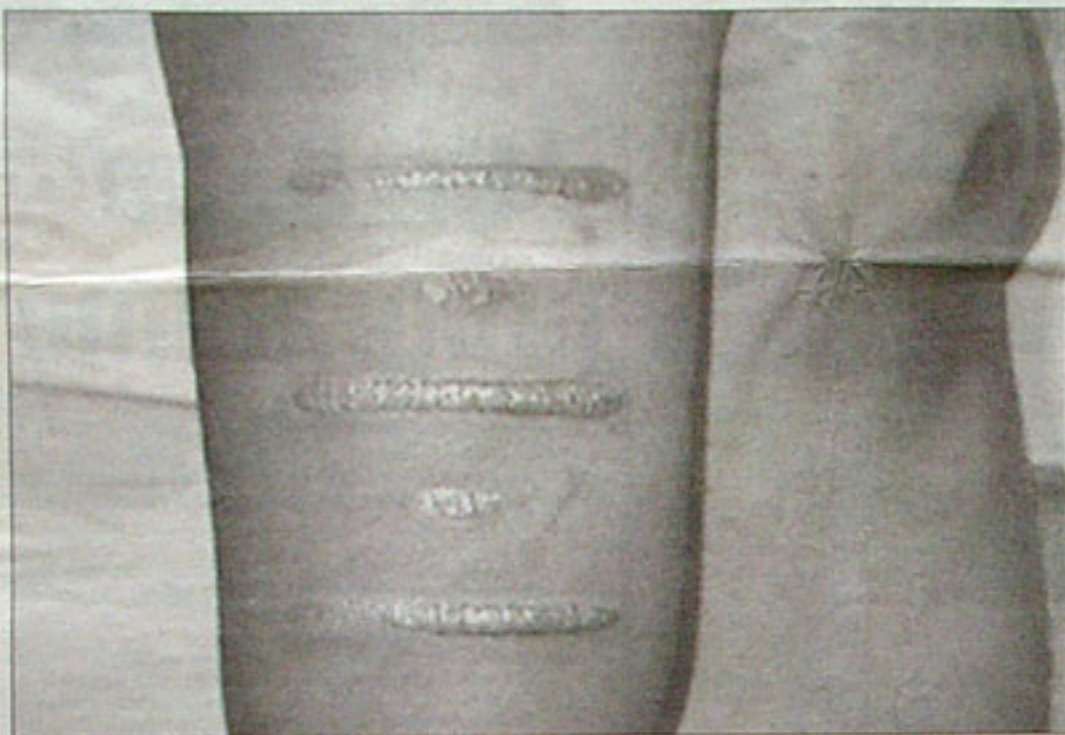


ART CORPOPEL



Presque de la chirurgie!

Photo LE JOURNAL
Les techniques utilisées relèvent davantage du travail du chirurgien esthétique...



**Le branding
soulève
des
inquiétudes**

(KG) — Des spécialistes du tatouage et du perçage interrogés par le Journal ont fait part de leurs inquiétudes face à la venue de ces techniques, en l'absence de réglementation dans le domaine.

«Le branding et la modification 3D doivent être faits par des professionnels expérimentés, d'autant plus que, peu importe les moyens stériles et les techniques adéquates utilisés par l'artiste, il existe toujours de minces possibilités de complications», signale Nathalie Saint-Laurent, de la boutique Space Mode.

Ces formes d'art nécessitent aussi des soins précis de la part du porteur, qui

doivent absolument être suivis.

«C'est un travail aussi précis que celui du chirurgien esthétique; il faudrait vraiment que le gouvernement veuille à mettre en place une réglementation dans le domaine, ce serait plus sécuritaire et plus rassurant pour les consommateurs», estime pour sa part Simon Harvey, de Québec Tattoo.

À la boutique Passage de Toronto, Blair assure que le danger d'infection par les accessoires est infime, voire nul. «Les accessoires sont stérilisés automatiquement, puisqu'on doit les chauffer à blanc, dit-il, sauf que les lignes pratiquées doivent être parfaites, autrement le résultat sera catastrophique.»

Photo LE JOURNAL

Photo LE JOURNAL

Le branding doit être réalisé par un professionnel, le résultat étant permanent.

ART CORPOREL

Après les tatouages et le piercing un nouveau «supplice»: le branding

Karine Gagnon

Non satisfaits de se faire percer et tatouer la peau, les amateurs d'art corporel ont découvert un nouveau dada... qui consiste à faire fondre et cicatriser la peau, ou à y insérer des pièces. La tendance fait fureur aux États-Unis, et arrive lentement mais sûrement à Québec et Montréal.

«Ce sont des techniques vieilles comme le monde, qui étaient utilisées par les tribus il y a plusieurs milliers d'années, mais elles refont surface dans notre monde moderne», explique Nathalie Saint-Laurent, de la boutique Space

Mode, rue Saint-Jean, spécialiste du *piercing*.

Comme l'explique cette dernière, la modification 3D consiste à pratiquer des incisions et à décoller la peau pour y insérer des pièces de matériel neutre, comme du téflon, pour former

un relief sous la peau.

Aux États-Unis, des gens vont même jusqu'à se faire couper l'avant de la langue en deux morceaux, de façon à lui donner une forme spéciale...

Quant au *branding*, il a tendance à rappeler le mar-

quage des animaux. On chauffe une plaque en métal, et on brûle la peau de façon à créer un motif dessiné au préalable.

Chez Passage, à Toronto, on pratique le *branding* depuis quatre ans déjà. Le spécialiste, c'est Blair, qui reçoit d'abord les clients en consultation. Les résultats étant permanents, il faut bien planifier l'exercice.

«Contrairement à ce qu'on pourrait croire, le *branding*

LA TECHNIQUE

On fait fondre la peau pour y imprimer un motif ou on la coupe pour y insérer des pièces et créer un relief

n'est pas plus douloureux que le tatouage», assure Blair, artiste en *branding* chez Passage. Le résultat est très différent de celui qu'on obtient sur la peau d'un animal, puisque la peau de l'être humain est plus fine, et les brûlures qu'on y pratique sont moins profondes.

En formation

À Québec, les spécialistes du tatouage et du *piercing* ne pratiquent pas encore ces techniques, mais tous y songent, dans un avenir plus ou moins rapproché.

C'est le cas de Nathalie Saint-Laurent, qui se prépare à offrir des services de modification 3D. «Je veux d'abord suivre une formation aux États-Unis, au cours de l'hiver, pour apprendre les meilleures techniques»,



Photo LE JOURNAL

Le branding consiste à faire fondre la peau pour y créer des motifs.

dit-elle.

D'autres préfèrent attendre que le marché soit plus ouvert, dans un ou

deux ans.

«L'idée n'a pas encore fait son chemin au Québec, dit Simon Harvey, de la

boutique Québec Tattoo, rue du Roi. Mais ça s'en vient, et nous serons prêts.»



Photo LE JOURNAL

Ces oeuvres de branding, réalisées par Blair, de la boutique Passage, à Toronto, restent marquées sur la peau toute la vie.